

**1972 – 2022**  
**50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
**PROMOTION ENSAIS E72**

**La 12<sup>e</sup> rencontre de la promotion E72** a revêtu un caractère particulier car nous avons fêté du 9 au 13 octobre, les 50 années qui se sont écoulées depuis la sortie de l'Ecole ENSAIS en juin 1972. Treize anciens soit 65% de la promotion (20) ont répondu présents, accompagnés de leurs conjoints. Tous avaient envie de se revoir pour cette occasion en Alsace et de partager des souvenirs de cette période déjà bien lointaine. Aussi, pour faciliter les déplacements, respecter les horaires de visite, les organisateurs ont choisi de nous héberger dans l'Hôtel des Loges à Ungersheim sis à proximité de l'ECOMUSEE d'Alsace et d'utiliser, au mieux, les transports en commun.

**Le lundi 10 octobre pm.**

Retrouvailles à l'Hôtel des Loges, un convivial hameau alsacien en pleine nature, avec ses maisons à colombages typiquement alsaciennes et leurs logements en duplex. Son restaurant « La Taverne » nous servira lors des dîners, les plats réputés de la gastronomie alsacienne. Réunis sur sa belle terrasse ombragée, Daniel L. nous donne un aperçu du programme de notre rencontre avant de déguster en salle, avec les doigts pour les initiés, les incontournables tartes flambées.

**Le mardi 11 octobre am.**

L'Ecomusée nous accueille. Nous découvrons ou revoyons ce beau village traditionnel reconstitué alsacien du début du XX<sup>e</sup> siècle au cœur d'un environnement naturel luxuriant. Il a pris de l'ampleur ce patrimoine local que l'emprise du temps affecte peu. Il nous rappelle bien des souvenirs d'antan et sur le mode de la vie locale de nos ancêtres.

**Le mardi 11 octobre pm.**

Après un déjeuner au restaurant « Au Bon Frère » à Fessenheim nous nous séparons en deux groupes. Le groupe 1 va visiter la centrale de FESSENHEIM à l'arrêt, depuis le 30 juin 2020<sup>1</sup> et le groupe 2, le musée Victor SCHLOECHER implanté dans une maison médiévale datant du 16<sup>e</sup> siècle.

***Centrale nucléaire :***

En pénétrant sur le site, après y avoir été autorisé et rempli toutes les formalités d'usage, tous se souviennent que le projet de centrale nucléaire de Fessenheim, pendant notre période scolaire à l'ENSAIS de 1968 à 1972, allait devenir le pilote de l'énergie du futur en France. La centrale de Fessenheim était la 1<sup>e</sup> centrale nucléaire française du type réacteur à eau pressurisée de la

---

<sup>1</sup> Par décision politique en application de la loi de 2015 sur la transition énergétique, les réacteurs 1 & 2 sont mis à l'arrêt définitif les 22 février et 30 juin 2020. La centrale a été exploitée pendant 40 ans de 1978 à 2020.

présérie 900MW implantée en bordure du grand canal d'Alsace. La rigueur des contrôles à l'entrée de l'usine, applicables à tous, personnel EDF, sous-traitants et visiteurs, est très stricte. Cela résulte grandement des nombreuses manifestations qui se sont déroulées depuis 1971 en proximité et l'intrusion de l'ONG Greenpeace en 2014, sur ce site historique. Aujourd'hui, après 40 ans d'exploitation, la centrale est en phase finale de préparation pour son démantèlement. A la question : pourra-t-elle être redémarrée un jour ? La réponse est : non ! Les groupes turbo-alternateurs ont été en partie cannibalisés pour fournir des pièces de rechange sur d'autres sites en France et la totalité du combustible nucléaire usé a été évacué vers le site de la Hague. EDF est donc en avance sur son projet et les opérations de démantèlement des composants des îlots nucléaires vont pouvoir débiter dès l'année 2023.

Nous avons posé de nombreuses questions techniques à notre guide. Parmi nous, quatre anciens ont participé dans leur carrière professionnelle activement pour la conduite ou la construction de tranches de la filière nucléaire en France ou à l'export. L'avenir industriel du site « *nucléaire* » de Fessenheim, n'est pas bien défini à ce jour. Nous sommes d'accord sur le fait qu'on ne pourra pas remplacer la production des 440 milliards de kWh produits par Fessenheim de 1977 à 2019, par la seule construction d'éoliennes et de panneaux solaires, sources d'énergie renouvelables certes mais intermittentes, non produites selon la demande et dans la limite des prévisions météorologiques<sup>2</sup>.

Notre visite a concerné l'îlot conventionnel des unités U1 & U2 (salle des machines, la plateforme de la station de pompage) et le centre de formation avec une réplique de la salle de commande. De nombreuses questions ont été posées sur le rôle de l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN) et concernant en particulier la sécurité, les contrôles et tests imposés au personnel exploitant. Dans la perspective d'arrêt définitif de la centrale, l'ASN n'a pas imposé à EDF d'installer un système de groupes électrogènes d'ultime secours (DUS) par réacteur résultant du durcissement des règles de sécurité suite à l'accident nucléaire majeur de la centrale de Fukushima au Japon.

A la sortie du souterrain, dans le hall d'accueil, nous avons remercié notre pilote et son appui de nous avoir accompagnés et pleinement renseignés au cours de la visite. Une photo du groupe a été prise par notre guide sur le plancher de la salle des machines à l'arrière de l'alternateur de l'unité 2. De retour au parking, bien difficile de prendre une photo significative de ce lieu historique car paradoxalement la centrale de Fessenheim a été et sera la plus « *verte* » en France, avec sa ceinture boisée florissante, arbres non abattus proche de la construction sur demande du premier chef de centrale, qui masque en quasi-totalité les unités nucléaires et même les barbelés au-dessus de son mur d'enceinte extérieure.

### ***Musée Schoelcher :***

Personne n'avait connaissance de l'existence de ce musée, l'un des cinq sites du Grand Est sur la « Route des abolitions de l'esclavage et des droits de l'homme » qui s'inscrit dans le projet international de la « *Route de l'Esclave* » soutenu par l'ONU. Notre groupe 2 a beaucoup

---

<sup>2</sup> L'Allemagne, après 20 ans de volonté politique d'en finir avec l'énergie nucléaire, ne peut toujours pas compter sur toutes ses énergies renouvelables pour couvrir sa consommation de 1<sup>e</sup> puissance industrielle en Europe. Pour pallier le risque de pénurie d'électricité, elle a maintenu le fonctionnement de 6 réacteurs en service dont 3 ont été arrêtés au 1<sup>e</sup> janvier 2022 et les 3 autres devraient l'être au 1<sup>e</sup> janvier 2023 mais seront maintenues en fonctionnement jusqu'à une date indéterminée à ce jour. L'Allemagne met en service une nouvelle centrale au lignite, Datteln IV de 1100 MW, *déclarée de manière provisoire*, pour atténuer une éventuelle pénurie de gaz russe du fait de la guerre en Ukraine. A la question : « *qu'en disent les écologistes verts allemands qui étaient nombreux à manifester devant la centrale de Fessenheim?* », la réponse est : « *à notre connaissance, ils se taisent!* ».

apprécié cet espace muséographique qui a permis de découvrir la vie de cet homme hors du commun connu par sa lutte contre l'esclavage et la défense pour l'abolition de la peine de mort<sup>3</sup>.

De retour au restaurant de l'hôtel, rien de tel qu'une bonne odeur de choucroute alsacienne traditionnelle flottant dans l'air, pour chatouiller nos papilles et précipiter le rassemblement du soir.

## **Le mercredi 12 octobre – am.**

Levés de bonne heure, après un petit déjeuner varié et copieux, nous prenons le bus à 7h45 pour rallier la capitale alsacienne, Strasbourg. Aujourd'hui pour nous, anciens élèves de l'ENSAIS, arrivés en 1968, c'est la grande journée du souvenir.

Ne pouvant plus pénétrer dans le centre-ville, le bus va néanmoins nous débarquer à la Place de la République, dans les délais, pour rejoindre à pied l'embarcadère du Batorama, sis en bordure de la Place du Marché aux Poissons, dont l'embarquement est prévu à 10h15 dernier délai.

### ***De la Place de la République à la Cathédrale :***

Après avoir remonté, à pied, la Place Broglie puis la rue du Dôme, la cathédrale se dresse devant nous, majestueuse et surtout dépouillée de ses échafaudages. Nous effectuons un petit arrêt sous l'enseigne à l'angle du magasin d'antiquités Bastian. Histoire insolite de ce bonnet rouge en tôle de 10 m de haut, symbole de la Révolution Française, qui coiffa la flèche de la cathédrale du 13 juin 1794 jusqu'en 1802, ayant évité ainsi sa démolition.<sup>4</sup> Beaucoup d'entre nous, après nos quatre années d'études, n'avaient pas connaissance de son existence et de l'histoire qui y est rapportée.

Nous voilà, les yeux levés vers le tympan du portail central de la cathédrale au niveau de la « *Gueule de l'enfer* » symbolisée par une marmite ou un mort est condamné à bouillir pour l'éternité. A droite de cette marmite, on découvre le « *trou du cul* » ou le « *cul nu* » de la cathédrale et de Gamil Blosarsch (*Camille le péteur*)<sup>5</sup>. Sur son postérieur, un jeune enfant, le « *Manneken-Pis strasbourgeois* », lui urine dessus et pose sa main sur la tête d'Eve symbolisant l'attachement de la mère à son enfant. Un examen minutieux du portail pourrait prendre des heures mais cela n'est pas prévu au programme.

Après un bref clin d'œil sur la façade sud de ce « *prodige du gigantesque et du délicat* » selon Victor Hugo, nous empruntons la rue des Rohan pour rallier le quai d'embarquement du bateau-promenade, tous réunis, à l'heure prévue.

Nous avons admiré la performance de Jean-Paul F. qui, malgré ses difficultés pour marcher, n'a pas souhaité prendre un taxi et nous a accompagné sur tout le parcours jusqu'au Batorama.

### ***La croisière Batorama :***

Confortablement assis, les écouteurs aux oreilles, à 10h15, nous voilà partis pour une croisière d'une heure et demie au fil de l'eau à la découverte des trésors du patrimoine de la capitale

---

<sup>3</sup> Victor Schloecher fit voter le décret d'abolition définitive de l'esclavage le 27 avril 1848. Le 20 mai 1949, ses cendres sont transférées au Panthéon.

<sup>4</sup> L'enseigne a été installée en 1877 sur l'immeuble où Jean Michel Sultzer, officier municipal, résidait. Au-dessus de l'enseigne, on aperçoit son buste avec sa tête sculptée en bronze tourné vers la cathédrale.

<sup>5</sup> Allusion à un évêque qui abusait de ses enfants de chœur, qui fut chassé de la ville et dont les pieds palmés symbolisent la perversité. La tête grimaçante de cet évêque est soutenue par le diable ricanant - *Wikipedia*.

européenne. Nous passons par la Petite France, les Ponts-couverts, le quartier impérial de la « *Neustadt* », le quartier de l'Orangerie et des institutions européennes dont le Parlement européen achevé en 1998. A l'approche des ponts-couverts, la vue du Winstub du « *Petit Bois vert* », a réveillé chez certains, de bons souvenirs lors de réunions détente bien arrosées au pinot noir du village d'Hunawhir. En sortant, la nuit tombée, bien souvent nous imitions le Mannenken-Pis, grimpé sur les branches basses du remarquable platane sis devant la façade du winstub. Ces beaux panoramas de la ville depuis l'Ill nous a permis de revisiter celle qui nous a accueillis pendant quatre ans. Que de souvenirs !

### ***Au restaurant de la Victoire :***

A 11h45, nous débarquons et à pied, nous longeons le Palais des Rohan, traversons le pont sur l'Ill et remontons le quai des Bateliers puis le quai des Pêcheurs en direction du boulevard de la Victoire. Aujourd'hui, la pension Meyer n'existe plus, c'est désormais un restaurant indien, Le Maharaja. Certains d'entre nous, allaient y déjeuner les dimanches. Dans une ambiance conviviale et familiale, la cuisine y était simple, goûteuse et surtout pas chère.

Nous voici arrivés au restaurant de la Victoire, autrefois connu comme le bar de la Victoire. A proximité de l'école, c'était un passage quasi obligé pour chaque Ensaissien depuis le premier jour du bizutage où la bière coulait à flots dans les bocks, appelés « *stams* »<sup>6</sup>. La table est dressée au 1<sup>er</sup> étage qu'on accède par un escalier étroit et assez raide. Notre ami Jean Paul F. s'installe avec trois dames : Emilienne F., Monique D & Monique L au rez-de-chaussée. Nous avons été rejoints par le bijoutier bien aimé des dames : Robert Z. et son épouse Isabelle. Désolé, mesdames, mais désormais il coule une retraite bien paisible et méritée.

Un conseil, il faut toujours que l'organisateur ait avec lui la feuille récapitulative de la sélection des plats retenus par chaque convive. C'est curieux, avec l'âge on a un peu tendance à perdre la mémoire !

### **Le mercredi 12 octobre – pm.**

#### ***A l'Ecole INSA Strasbourg / ex-ENSAIS :***

A 14h15, nous quittons le restaurant pour remonter le boulevard de la Victoire de la Neustadt, comme autrefois, à pied jusqu'à l'Ecole. Les bains municipaux, au N°10, ont rouvert leurs portes le 8 novembre 2021, après rénovation et une extension de l'espace bien-être, Certains s'y rendaient pour une baignade dans ces bains publics lors de leur séjour à l'Ecole. Le tramway désormais longe le boulevard et s'arrête à une station sise en face de l'Ecole INSA, ex-ENSAIS. Nous voici arrivés devant l'Ecole, en pleins travaux. Il n'est pas possible de rentrer par la porte principale donnant sur le boulevard de la Victoire. L'accès se fait par le parking arrière où nous avons rendez-vous avec Mr Sylvain DURAND, professeur en section Génie Electrique, pour une visite des locaux de 14h30 à 15h30. Tout d'abord, nous sommes frappés par la « *fourmilière* » d'élèves présente avant la reprise des cours et nous devons nous frayer un passage parmi cette jeunesse jusqu'au hall d'accueil. Des élèves ont dû se poser des questions sur la présence de seniors dans les locaux. D'autres nous ont gratifiés d'un sourire amical et songeur en apprenant que nous sommes sortis de l'Ecole il y a 50 ans après y avoir poursuivi nos études pendant 4 années.

Après un exposé sur le parcours de la visite prévue dans les locaux de l'Ecole, nous passons directement dans l'atelier d'électrotechnique où surprise nous retrouvons d'anciennes machines électriques du temps de nos études. Aujourd'hui, la formation Génie Electrique couvre les

---

<sup>6</sup> Le stammstich, l'endroit de rencontre entre amis alsaciens, où l'on buvait des « stams »

domaines de l'électrotechnique, de l'électronique, les automatismes et l'informatique industrielle. Les cours ont bien évolué, avec une part dominante à l'électronique. A notre époque, le premier microprocesseur avait été fabriqué en 1971 et la carte à puce ne sera inventée qu'en 1974.

Le Directeur de l'Ecole Mr Romuald BONE nous rejoint à l'extérieur du bâtiment et nous souhaite la bienvenue dans notre ancienne école en pleine rénovation et expansion. Il a été nommé en 2019, comme Directeur de l'INSA de Strasbourg, pour une durée de 5 ans par le ministère chargé de l'enseignement supérieur. L'Ecole compte actuellement 2000 étudiants et plus de 250 enseignants et personnel administratif. Au sein de l'Ecole, les cours sont dispensés pour 13 formations d'ingénieur dont 6 en alternance et une formation d'architecte. Il souligne que l'Ecole a développé une politique internationale, des relations transfrontalières et de proximité avec les entreprises. Un étudiant passe en moyenne 5 mois à l'étranger. Les résultats de l'Ecole sont très satisfaisants, le taux de placement des diplômés est supérieur à 90% et il faut moins d'un mois pour décrocher un premier emploi. Il fait mention de réunions tripartites, chaque premier lundi du mois à l'Ecole, associant les diplômés Arts & Industries (A&I), l'Administration de l'INSA et les Associations INSA. A l'étroit dans le bâtiment d'origine, les travaux en cours de restructuration permettent d'augmenter la capacité d'accueil et la création d'un bâtiment dédié à l'enseignement de la spécialité architecture.

La promo E72 remercie Mr BONE pour lui avoir accordé cet entretien et lui souhaite, ainsi qu'à tout le corps professoral et le personnel de l'Ecole, une pleine réussite dans la poursuite de la dynamique actuelle de développement et pour les résultats prometteurs de placement des diplômés à la sortie de l'Ecole.

Mr Sylvain DURAND nous présente deux élèves doctorants qui nous exposent leur projet de Recherche :

- Le premier développe un panneau solaire pour l'agriculture qui nécessite avec son simulateur d'éclairage, une mise au point pour suivre le soleil afin d'optimiser sa production.
- Le second s'est spécialisé dans la conception de drones à énergie « *propre* ». Le système de stockage de l'hydrogène gazeux qu'il a installé sur son prototype comporte un réservoir en matériau composite de 3 kg pour 150g d'hydrogène. On comprend mieux pourquoi cette source d'énergie en alternative au kérosène n'a pas encore donné de résultats concluants pour ce défi technologique appliqué aux avions de ligne.

La promo E72 remercie Mr Sylvain DURAND qui doit reprendre ses cours et nous présente Mr François DUFOUR, Directeur Général des Services pour une présentation des travaux d'extension en cours. Tous les travaux en cours sont actuellement réalisés en site occupé, une des contraintes majeures pour leur exécution. Dans le bâti existant, il est procédé à une modernisation des locaux qui doit permettre d'optimiser les déplacements, les dépenses d'exploitation, la distribution des réseaux de fluides, la mise aux normes pour la sécurité incendie, leur efficacité énergétique... Nous découvrons l'extension du bâtiment F dédiée aux élèves d'architecture. Ce bâtiment lumineux est conçu avec une ossature mixte bois / béton et des revêtements en bois afin d'optimiser les déperditions énergétiques. Certains d'entre nous ont tenu à préciser que, dans un tel environnement spacieux, lumineux et mieux adapté à leurs besoins, les architectes se doivent d'être exemplaires et de ne pas se complaire dans un « *foutoir organisé* » comme celui que nous avons connu dans l'ancien espace qui leur était dédié en début des années 1970. Une deuxième rue intérieure couverte a été réalisée, côté sud, permettant d'accéder et de circuler de part et d'autre du bâtiment d'origine en liaisonnant les différentes extensions. La direction et les services administratifs sont désormais regroupés dans l'ancienne aile qui était dédiée à l'architecture, autour du hall principal avec l'accès sur le

boulevard de la Victoire. Nous ne pouvons pas y pénétrer, la zone est condamnée et protégée du fait des gravats qui tombent avec les travaux de démolition en cours des planchers béton supérieurs. En l'absence de plan, nous nous interrogeons sur l'œuvre d'art en cours de réalisation. Il est convenu que le premier qui accédera à l'école après la fin des travaux, diffusera à la Promo E72, une photographie du hall rénové.

De retour, à proximité de l'escalier de l'amphithéâtre Dietrich, la Promo E72 remercie Mr François DUFOUR pour le temps d'échange qu'il nous a accordé et lui souhaite un bon déroulement de la fin des travaux prévus jusqu'en 2023. Tous restent en attente des photographies sur le site internet de l'INSA Strasbourg, après l'achèvement des travaux.

En sortant vers 16h, nous nous frayons un passage dans la fourmilière des élèves qui se concentrent à l'intérieur du bâtiment auprès des distributeurs de boissons et snacks et dans la cour extérieure.

L'accès à la porte principale étant condamné, nous nous faisons photographier alignés le long de la balustrade de la passerelle qui accède au parking vélo situé au-dessus de la bibliothèque de l'école. En face, le nouveau planétarium de Strasbourg est en cours d'achèvement.

Nous voilà remontant à pied le boulevard de la Victoire vers l'Esplanade, traversant son terre-plein central où circule le tramway qui dessert une station en face de l'Ecole. Le Resto U' Esplanade a fait peau neuve. S'il avait l'avantage de la proximité de l'Ecole, à notre époque, il n'avait pas une grande réputation culinaire. Mais qui a donc catapulté, d'un coup de pied bien ajusté, le plateau de Bernard P. et collé son omelette au plafond du restaurant ?

Comme autrefois, nous bifurquons à gauche dans le boulevard Leblois puis le groupe se scinde en deux : l'un emprunte la rue de la Somme, l'autre le boulevard de la Marne puis le boulevard d'Anvers.

### ***Au « FOYER » – MIA1 :***

Nous voici de nouveau rassemblés au Foyer, la MIA1 (Maison de l'Ingénieur et de l'Architecte N°1)<sup>7</sup> au N°56 du Boulevard d'Anvers Nous sommes accueillis par Christian SCHAAF, Gestionnaire des MIA's et Damien EDEL, Vice-Président de l'Association ARTS & INDUSTRIES qui nous souhaitent la bienvenue.

En premier lieu, Christian nous prend en photo devant la façade rénovée donnant sur le boulevard d'Anvers puis nous donne les grandes lignes des travaux qui ont été engagés depuis notre période de résidents étudiants de 1968 à 1972. Depuis, la MIA1 a été rénovée et peut accueillir 239 étudiants venant de France ou de l'étranger. Ils sont attribués chaque année selon les disponibilités aux élèves entrant à l'Ecole. Le taux d'occupation est très satisfaisant pour les deux MIAs.

Nous montons au 1<sup>e</sup> étage pour visiter le nouveau cadre de vie de l'étudiant INSA. Le module « *une carrée* » d'antan regroupait 4 piaules qui se partageaient un bloc sanitaire avec 4 lavabos, une douche et un lisseur, les WC étaient en bout de couloir. Désormais, il a fait place fait place à 2 studios meublés avec cuisine équipée, une salle de bains et WC individuels. Les studios sont de plusieurs types et de surfaces différentes de 15 à 34 m<sup>2</sup> (*standard de 20 m<sup>2</sup> pour une personne et de 28m<sup>2</sup> pour un couple*). Chaque studio dispose d'un accès individuel wifi. Cela nous apparaît comme un cadre propice pour un bon déroulement des études.

Le couloir ne semble pas avoir beaucoup changé et réveille chez chacun quelques souvenirs cocasses.

Surprenant, Roger L. remet en question aujourd'hui le titre de « *Plus c.. de l'étage* » qui a été attribué en 1971 à Jean-Louis R. Il faut dire que pendant un mois, les plaisanteries et gadgets de tous genres ont abondé, heureusement sans trop de dommages corporels, ni sur les locaux.

---

<sup>7</sup> En 1956, les diplômés ont entrepris, réalisé, financé totalement sur leurs propres dons, la MIA.

L'essai de synchronisation des horloges sur tous les étages n'a pas donné les résultats escomptés. Aujourd'hui, nous constatons qu'il n'y a plus d'horloge.

Néanmoins des questions restent encore sans réponse :

- Qui a introduit un pétard et troué la porte de la piaule de Roger L.? Heureusement, le méfait a pu être masqué par un autocollant populaire BZH.
- Qui a transporté Serge bien fatigué dans une brouette et l'a basculé dans l'ascenseur mais surtout qui a rajouté un sapin de Noël qui l'a pas mal griffé ?
- Qui a introduit une cigogne dans le foyer ? Cet oiseau fétiche a laissé quelques marques sur ceux qui ont essayé de l'attraper pour le ramener dans le parc de l'Orangerie.
- Qui a introduit une boule de bowling qui malheureusement est descendue dans l'escalier ?<sup>8</sup>
- Qui a introduit à l'étage une roue caoutchoutée dérobée dans une poubelle ?<sup>9</sup>
- Etc ...

La liste est bien sûr incomplète. Aujourd'hui, les résidents sont peut-être plus disciplinés ! Seul Christian pourrait nous répondre.

De retour au rez-de-chaussée, Roger L. se souvient qu'il a enregistré, la chute de Loïc C. de la terrasse de sa chambre du balcon du 2<sup>e</sup> étage, après un élan incontrôlé et les idées peu claires. Par chance, ce dernier a atterri sur le capot de la 203 de F. – M72 (*Bacchus*) en stationnement dans la cour. Plus de peur que de mal !<sup>10</sup>

Nous posons la question : qu'est donc devenu le « *Tchepas* <sup>11</sup> », la boîte de nuit aménagée dans le sous-sol du Foyer? Elle a été fermée pour des raisons de sécurité, de responsabilité et de tranquillité pour les étudiants. Tous se sont rappelés que dans ce local avaient lieu chaque année les séances d'initiation et de bizutage orchestrées par le CDT (*Comité des Traditions*). Pour notre promotion, ce fut le lieu de la remise des pancartes auto à porter dans tous nos déplacements entre le Foyer et l'Ecole. Il y a lieu de mentionner que par suite de l'interruption du bizutage avant son terme, notre Promo entrée à l'Ecole en 1968, n'a pas été parrainée. Réaction post mai 68, à des rituels imposés de gré ou de force aux nouveaux arrivants à l'Ecole. Désormais le sous-sol de la MIA1 abrite la laverie (*plus pour les cerveaux*).

Nous pénétrons dans la salle des colonnes qui arbore sur ses murs les fresques qui étaient apparentes sur l'ancienne façade côté boulevard d'Anvers. C'est désormais pour les résidents, une salle de détente et de remise en forme relativement bien équipée.

Dans la salle adjacente se déroulent entre autre les stammtischs de l'Association A&I 67. Il est prévu de la restaurer très prochainement.

Damien & Christian nous invitent autour d'un buffet bien garni offert par l'Association ARTS & INDUSTRIES dont le Président National est Christophe BAILLY – GM94. Les incontournables alsaciens sont bien là : kougelhofs, bretzels, bière, vin blanc d'Alsace, ...

Moments partagés d'échanges et de convivialité avec nos hôtes et entre nous, nous replongeant cinq décennies auparavant lors de nos années d'étudiant à l'ENSAIS.

Le programme n'a pas prévu la visite de la MIA2 dont la construction a été lancée en 2005 et mise en service en septembre 2012, au N°48 de l'Avenue du Rhin. La MIA2 accueille 255 étudiants dans des studios de 19 à 25 m<sup>2</sup>. Alors, si une opportunité ne se présente pas avant,

---

<sup>8</sup> La fameuse boule de bowling a cassé un nez de marche en pierre en roulant dans l'escalier du 1<sup>e</sup> étage au rez-de-chaussée. Il y a lieu de noter que ces marches ont été remplacées uniquement sur cet étage. Les autres marches des étages supérieurs sont restées telles que nous les avons connues. Question : est-ce pour cela qu'elles ont été changées pendant les travaux de rénovation du Foyer ?

<sup>9</sup> Cette roue lancée d'un bout à l'autre du couloir laissait des traces noires au sol, sur les murs et même au plafond. La femme d'étage a été catastrophée en voyant son étage qu'elle soignait si bien et a menacé de donner sa démission. Aussi le lendemain, nous étions tous, à genoux dans le couloir avec des chiffons et du liquide solvant à la main pour effacer les traces au mieux.

<sup>10</sup> A l'étage, ils jouaient à cracher le plus loin possible dans la cour depuis leur balcon. Loïc voulant l'emporter a pris de l'élan depuis le fond de la piaule et a basculé par-dessus le garde-corps.

<sup>11</sup> A l'époque, si vous posiez la question à un résident : « *qu'as-tu prévu de faire samedi soir* » ?, la réponse était le plus souvent « *je ne sais pas !* » Alors, « *va au Tchepas* ».

pourquoi ne pas se retrouver de nouveau ici à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de notre **date d'entrée à l'École i.e en 2028.**

Il est 18h, le bus Express Sundgovien vient de se stationner le long du trottoir du boulevard de la Victoire pour nous ramener dans le village historique de l'Ecomusée.

La Promo E72 remercie chaleureusement Christian SCHAAF, Damien EDEL & l'Association A&I de nous avoir reçus à la MIA1 mais plutôt au FOYER car ce nom résume à lui seul pour chacun d'entre nous bien des souvenirs de nos années glorieuses d'étudiant à Strasbourg.

### ***De retour à la Taverne de l'Hôtel des Loges :***

La sortie de la ville de Strasbourg s'est effectuée sans embouteillage. L'obligation de transit des camions hors desserte de la ville par l'autoroute A355 payant, le fameux GCO (*Grand Contournement Ouest*) a donné de la fluidité en périphérie de la ville depuis son inauguration<sup>12</sup> par le Premier Ministre et sa mise en service en décembre 2021.

Nous voilà arrivés à bon port. Ce soir à la Taverne des Loges, au dîner c'est le traditionnel plat alsacien, un délice gourmand, le baeckeoffe<sup>13</sup> arrosé d'un vin blanc ou d'un pinot noir d'Alsace. Je devrais dire plutôt, le baeckaoffa car nous sommes dans le Haut-Rhin.

Comme certains d'entre nous vont nous quitter le lendemain matin, il nous faut décider pour la prochaine rencontre de la Promo E72. Notre ami Robert F., enthousiaste, se porte volontaire pour organiser les prochaines retrouvailles dans sa nouvelle région l'Occitanie, près de la ville de Dax. Il s'en suit des applaudissements chaleureux et tous les encouragements des personnes présentes.

### **Le jeudi 13 octobre – am.**

Après que Daniel L. ait assisté Jean Pierre T. pour démarrer son véhicule par suite d'une batterie déchargée insidieusement et avoir souhaité un bon retour à tous ceux qui partaient après le petit déjeuner, nous nous sommes retrouvés à dix pour une prolongation concoctée par notre ami Gérard A.

### ***Visite au Musée du papier peint de Rixheim près de Mulhouse :***

Consacré à l'histoire du papier peint depuis son ouverture en 1983, il se situe dans le bâtiment de la Commanderie construite au XVIII<sup>e</sup> siècle par les Chevaliers Teutoniques. Dans la grande salle du rez-de-chaussée, nous découvrons les étapes de la fabrication du papier peint avec un éventail d'imposantes machines d'antan qui permettaient d'imprimer le papier au rouleau relief ou en taille douce<sup>14</sup>. Les techniques modernes d'impression sont évoquées : sérigraphie, impression numérique. Aux 1<sup>er</sup> & 2<sup>ème</sup> étages, le papier peint est un art décoratif qui retrace quatre siècles d'histoire du décor mural. Au dernier étage, les murs sont décorés de huit panoramiques conçus dans la 1<sup>ère</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils sont formés de lés de papier imprimés à la planche et collés l'un à côté de l'autre sur les murs. Instants d'évasion devant des vues paradisiaques de pays lointains comme l'Inde, le Mexique, le Brésil,... avec leur faune et leur flore.

Cette visite s'est avérée fort intéressante sur le plan technique et artistique avec des œuvres remarquables du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

### ***Au restaurant « Au Cheval Blanc » à Diefmatten :***

---

<sup>12</sup> Inauguration boycottée par la maire écologiste Jeanne Barseghian qui a déclaré « je n'irai pas inaugurer un projet inutile ».

<sup>13</sup> Pour justifier son nom, ce mets devrait être cuit dans un four de boulanger.

<sup>14</sup> La taille douce est l'ensemble des procédés de gravure en creux sur une plaque de métal.

Nous nous rendons à Diefmatten, un petit village entre Mulhouse et Belfort pour déjeuner au restaurant gastronomique « *Au Cheval Blanc* ». Accueillis par un personnel courtois, dans un cadre sympathique, et avec un excellent service, nous avons dégusté une cuisine française authentique, à chaque plat, de l'entrée au dessert. Des dames sont même reparties après avoir fait l'emplette de boudins faits maison.

C'est sur le parking du restaurant que nous nous sommes quittés en se souhaitant un bon retour.

Ces retrouvailles nous ont permis de partager nos expériences et nous donner aussi de nouvelles idées pour la vie quotidienne. Certes, le mode de vie de notre époque d'étudiant en 50 ans a bien changé mais il est toujours bien agréable revivre des moments familiaux de notre jeunesse. Nous espérons que tous se garderont en bonne santé en prévision de notre prochaine rencontre E72 (la 13<sup>e</sup>) qui se tiendra chez notre ami Robert F.

La Promo E72 et les organisateurs de cette rencontre : Gérard A., Henri D. & Daniel L., remercient toutes les personnes qui ont été contactées et qui ont facilitées le parfait déroulement de notre séjour en Alsace pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la sortie de notre promo E72 de l'ENSAIS.

Bien amicalement et au plaisir de se revoir,

Auteur : Henri DARCHY<sup>15</sup>

Relu par Gérard AUDET & Daniel LIVERNAIS

---

<sup>15</sup> L'auteur, s'il trouve un peu de temps libre pendant les longues soirées d'hiver, éditera une version documentée avec des photos.

## ANNEXE

### Anciens E72 qui ont participé au 50<sup>e</sup> Anniversaire de la sortie de la Promo de l'ENSAIS

**AUDET** Gérard & **BURY** Christiane  
**DARCHY** Henri & Monique  
**DUGUET** Claude  
**FERRARI** Gérard & Lysiane  
**FEUILLASSIER** Robert & Luce  
**FREMERY** Jean-Paul & Emilienne  
**LE LANN** Roger

**LIVERNAIS** Daniel & Monique  
**PELLIER** Bernard  
**REJASSE** Jean-Louis & Nicole  
**THERRY** Serge & **VERNESCU** Liana  
**THIRION** Jean-Pierre & Marie-Claire  
**VOLLAIRE** Alain & Mireille

Parmi eux : Enzo / Feuillu / Le P'tit Paul / Le Gros / Shell / Pell's / Le Grand / Le GI / Titi.

**13 ANCIENS / 19 (65%) + 10 CONJOINTS**

Avons tous une pensée pour ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous, au dernier moment et à la date prévue, pour raison personnelle ou médicale

**PLONEVEZ** Alain

**ROJON** Alain

Invités strasbourgeois : **ZIMBERGER** Robert & Isabelle

**XXX**

### HISTORIQUE DE L'ECOLE

En 1919, l'Ecole technique impériale devient l'ENTS - Ecole Nationale Technique de Strasbourg

En 1920, création de la section électricité au sein de l'ENTS.

En 1950, l'ENTS devient l'ENIS – Ecole Nationale d'Ingénieurs de Strasbourg.

En 1959, transfert de l'Ecole de la rue Schoch au 24, Boulevard de la Victoire.

En 1966, l'ENIS devient l'ENSAIS – Ecole d'Ingénieurs des Arts et Industries de Strasbourg.

En 2003, création de l'INSA de Strasbourg – Institut National des Sciences Appliquées

### FOYER de l'Ingénieur / MIA1 & 2

En 1956, construction du Foyer de l'ingénieur de 400 chambres

En 1991 & 1997, rénovation et agrandissement du Foyer. Il devient la Maison de l'Ingénieur et de l'Architecte (MIA1) – rehaussée avec 239 studios de 13 à 34 m<sup>2</sup> sur 7 étages.

En 2012, construction de la MIA2 – 210 studios.

En 2019, agrandissement de la MIA2 – 255 studios de 19 à 25 m<sup>2</sup> sur 7 étages.